

Menace de privatisation et pressions sur le personnel soignant

Plan d'économies et menace d'externalisation de soins aux patients

En tant qu'institution publique, les HUG doivent soigner tous les patients et disposer de personnel en suffisance pour cela. Or, ils envisagent d'externaliser les prestations de physiothérapie et d'ergothérapie pour les patients en attente de placement en EMS !

Notre syndicat est opposé à l'externalisation de soins aux patients, quelle que soit la nature de leur séjour aux HUG.

Nous demandons aux HUG d'engager le personnel nécessaire pour ces prestations et de renoncer à les externaliser.

Soignants des urgences sous pression

Le manque de personnel aux HUG est tel que l'engagement de personnel intérimaire est massif. Ceci est particulièrement sensible au service des urgences. Ce service, essentiel à la population genevoise, a besoin de personnel en suffisance et surtout expérimenté. Or, le recours très fréquent à des intérimaires non spécialisés insécurise le personnel du service et augmente les risques d'erreurs.

Le personnel soignant est sous pression. Cela ne peut plus continuer. Nous demandons aux HUG d'engager assez de soignants formés pour garantir la qualité des prestations et des conditions de travail convenables.

Travail à flux tendu

Les exemples concrets ne manquent pas.

Dans un service, un soignant absent pour cause de maladie n'a pas été remplacé. Le personnel a dû s'organiser pour faire le travail. Or, la charge était telle qu'aucun soignant n'est arrivé à prendre de pause pour souffler. Pire, à midi aucun n'a pu s'arrêter 30 minutes pour manger !

Dans d'autres services de soins, le personnel soignant quitte le travail systématiquement en retard n'arrivant pas à finir ses tâches et transmettre les informations aux collègues dans les temps. Souvent ces dépassements horaires ne sont pas notés ou ne sont pas récupérés comme heures supplémentaires.

Travailler à flux tendu est mauvais pour la qualité des soins et pour la santé du personnel. L'énorme taux d'absence du personnel soignant en témoigne. Beaucoup d'infirmières sont victimes d'épuisement professionnel, mais cela n'est pas reconnu par les HUG. N'hésitez pas à prendre contact avec notre syndicat pour témoigner et être soutenu.

Non à des horaires de 10 heures en journée pour les aides-soignants du bloc Opéra !

Le travail de ce personnel en manque chronique d'effectif est déjà très dur. Alors que l'employeur est censé protéger la santé de son personnel, voilà qu'il veut l'obliger à travailler 10 heures en journée !

Ce changement d'horaire a été imposé de manière unilatérale par les HUG qui font ainsi fi du partenariat social en omettant bien volontairement de consulter le personnel et les syndicats.

Par ailleurs le but réel de l'augmentation de l'horaire à 10 heures est d'éviter d'éventuelles heures supplémentaires qui devraient être compensées ou majorées ! Le dialogue doit être ouvert et cette mesure aussi inutile que néfaste pour le personnel retirée !

Les HUG veulent offrir aux médecins cadres un complément de deuxième pilier !

Les HUG lancent un énième plan d'économies alors que la plupart des services manquent de personnel. L'Etat de Genève veut diminuer les prestations de retraite de l'ensemble des affiliés à la CPEG. Dans ce contexte alarmant, les HUG ne trouvent rien de mieux que de lancer un appel d'offre pour contracter un complément d'assurance du deuxième pilier conçu pour les cadres gagnant plus de fr. 128'000.- par an.

Si ce projet est appliqué, il coûtera aux HUG plusieurs millions de francs en faveur uniquement de cadres médicaux qui gagnent déjà plutôt bien leur vie. Incompréhensible quand on sait que les HUG prétendent ne pas avoir d'argent pour engager, par exemple, des médecins supplémentaires et ainsi pallier à la nette dégradation des conditions de travail des internes qui travaillent entre 70 et 80 heures par semaine, dépassant largement les 50 heures fixées par la loi sur le travail.

Notre syndicat s'oppose aux privilèges que les HUG veulent offrir aux médecins cadres et demande l'annulation de ce projet. En même temps il demande à ce que les médecins ne dépassent plus les 50 heures de travail par semaine.

Nous contacter

David Andenmatten, groupe SSP-HUG, 076 615 50 68
Sabine Furrer, secrétaire syndicale SSP, 076 507 50 94

Par mail : secretariat@sspge.ch

Sur internet : www.sspge.ch

Sur Facebook : www.facebook.com/ssp.geneve/